ORCHESTRE DE PARIS

Philippe AÏCHE violon solo

DAPHNIS ET CHLOÉ, SUITE D'ORCHESTRE N° 2 <i>Maurice</i> RAVEL 1875-1937
CHANTS D'AUVERGNE (EXTRAITS) 1. PASTOURELLE: E PASSO DEDOSSAÏ — 2. OÏ AYAÏ — 3. BREZAIROLA 4. LOU BOUSSU — 5. LA DELAÏSSÁDO — 6. UNO JIONTO POSTOURO 7. LOU COUCUT Joseph CANTELOUBE 1879-1957
Entracte
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION, ORCH. MAURICE RAVEL Modest MOUSSORGSKI 1839-1881
Fin du concert aux environs de 22H45
Thomas HENGELBROCK direction
Kate LINDSEY mezzo-soprano
Orchestre de Paris



DAPHNIS ET CHLOÉ, SUITE D'ORCHESTRE N° 2

Maurice RAVEL

Composée entre juin 1909 et le 5 avril 1912, à Paris et créée avec le ballet intégral, le 8 juin 1912 avec les Ballets russes, sous la direction de Pierre Monteux

Trois mouvements: 1. Lever du jour 2. Pantomime – 3. Danse générale Durée approximative: 18 minutes

EN SAVOIR PLUS

- Roland-Manuel, Ravel, 1938, rééd.
 Mémoire du Livre, 2000
 Un livre associant souvenirs personnels et réflexion esthétique, par le seul véritable disciple de Ravel.
- Léon-Paul Fargue, Maurice Ravel, 1947, rééd. Fata Morgana, 2008
 En marge des travaux musicologiques sur Ravel, il faut goûter la plume savoureuse de Fargue, qui fut l'ami du compositeur.
- Jean Echenoz, *Ravel*, Éditions de Minuit, 2006. Un roman qui plonge au cœur des dernières années de la vie de Ravel.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre est au répertoire de l'orchestre depuis 1968 et fut jouée à de nombreuses reprises depuis. Se sont succédé à la baguette Charles Munch, Sergiu Celibidache, Serge Baudo, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Jean Martinon, Rafael Frühbeck de Burgos, Lorin Maazel, Ceorges Prêtre, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi.

Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves, qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIIIe siècle.

e rêve faillit devenir cauchemar, comme le laissent deviner les dates de composition de Daphnis et Chloé: peu d'œuvres de Ravel exigèrent une période de travail aussi longue. Commandé par Diaghilev, ce ballet fut entamé en iuin 1909 et achevé seulement en avril 1912. Lors de sa création, le 8 juin 1912, le public découvrit aussi les décors et costumes de Léon Bakst. la chorégraphie de Michel Fokine avec, dans les deux rôles principaux, Vaslav Nijinski et Tamara Karsavina. Des difficultés de nature diverse avaient entravé le travail des artistes. Aux désaccords entre Ravel et Fokine sur le livret inspiré par un roman de Longus (fin du IIe siècle-début du IIIe), aux conflits opposant Nijinski et Fokine, s'ajouta l'embarras des danseurs confrontés à une musique d'une grande complexité rythmique, en particulier lors de la Danse générale: dans cette bacchanale à cinq temps, ils tentèrent de se repérer en scandant le nom de leur directeur, « Ser-ge-Diaghi-lev »! Si la chorégraphie de Fokine a disparu de l'affiche, la musique de Ravel triomphe toujours au concert, notamment sous la forme des deux suites

d'orchestre que le compositeur tira de sa partition d'origine (la suite n° 2 provient de la troisième et dernière partie du ballet). Plus évocatrice que descriptive, la musique laisse à l'auditeur assez d'espace pour qu'il imagine une Antiquité mystérieuse et onirique, se laisse envoûter par la magie sonore du célèbre Lever du jour, où la flûte d'un berger se mêle à l'éveil des oiseaux. Puis, dans la Pantomime, Daphnis et Chloé retracent les aventures de Pan et de la nymphe Syrinx. Le dernier numéro fit l'objet de maints remaniements, car L'Oiseau de feu (1910) et Petrouchka (1912) avait entraîné une profonde remise en question. Sans ces ballets de Stravinski, Ravel n'aurait peut-être pas terminé sur l'embrasement d'une bacchanale donnant la sensation à la fois d'un cataclysme et d'une apothéose solaire.

5

La musique ne nous a pas encore livré ses plus précieux secrets et ses plus rares confidences. Ravel est peut-être le musicien qui a poussé le plus loin l'étude de ses mystères: il revient du pays de l'inconnaissable, chargé d'incomparables trésors.

Willy (journaliste, critique musical et romancier), après la création de *Daphnis et Chloé*



RAVEL ET LA DANSE

Chez Ravel, les titres des œuvres et de leurs mouvements affirment l'importance de la danse. Ils font référence à des époques anciennes (Pavane pour une infante défunte, Menuet antique), au romantisme (Valses nobles et sentimentales, La Valse), ou au folklore (Malagueña et Habanera de la Rhapsodie espagnole). Bien des morceaux se coulent dans la rythmique d'une danse sans que leur intitulé ne l'avoue (le fox-trot pour le duo de la Tasse et de la Théière dans l'Enfant et les sortilèges, la quajira pour la Chanson romanesque de Don Ouichotte à Dulcinée). La présence d'une pulsation et d'une mesure nettement perceptibles différencie le style de Ravel de celui de Debussy. Elle explique aussi que Ma Mère l'Ove. les Valses nobles et sentimentales, Le Tombeau de Couperin et La Valse aient été chorégraphiés, déjà du vivant du compositeur, alors que ces partitions n'avaient pas été concues pour la scène. Deux œuvres seulement appartiennent réellement au genre du ballet : Daphnis et Chloé et le Boléro (créé en 1928 avec une chorégraphie de Bronislava Nijinska).

CHANTS D'AUVERGNE (EXTRAITS)

Joseph CANTELOUBE

Composés en 1923 (1ère et 2e séries), 1927 (3e série), 1930 (4e série), 1954 (5e série) – Création : le 28 février 1925 aux Concerts Colonne par Fanny Malnory-Marseillac et Gabriel Pierné (1ère série) ; le 16 novembre 1924 aux Concerts Lamoureux par Hilda Roosevelt et Paul Paray (2e série) ; en 1927, par Madeleine Crey et Rhené-Baton (3e série) ; en 1932 par Madeleine Crey et Pierre Monteux (4e série)

Au programme: 1. Pastourelle: E passo dedossaï / Ah! viens près de moi (2° série, n° 1) – 2. Oï ayaï (4° série, n° 2) 3. Brezairola / Berceuse (3° série, n° 4) 4. Lou Boussu / Le Bossu (3° série, n° 3) 5. La Delaïssado / La délaissée (2° série, n° 4) – 6. Uno Jionto Postouro / Une jolie bergère (5° série, n° 7) – 7. Lou Coucut / Le Coucou (4° série, n° 6)

Durée approximative: 30 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jean-Bernard Cahours d'Aspry, *Joseph Canteloube*, Éd. Séguier, 2000 : le seul ouvrage actuellement disponible en langue française sur le compositeur.

•••••

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les Chants d'Auvergne de Canteloube font leur entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts. J'habitais alors la pleine campagne, en une région où les paysans chantaient encore volontiers. Je commençais à courir fermes et villages pour écouter les chansons des paysans, faisant chanter les vieux et les vieilles, les pâtres et les bergères aux pâturages, les laboureurs et les moissonneurs au travail.

Ioseph Canteloube

■amilier des chants populaires depuis son ■ enfance, Canteloube réalisa ses premiers collectages en 1895. L'idée était dans l'air du temps, puisque Vaughan Williams et Holst en Angleterre, Bartók et Kodály en Hongrie, Szymanowski en Pologne et Falla en Espagne (pour ne citer qu'eux) se passionnèrent pour le folklore de leurs pays respectifs, percevant qu'il y avait là de quoi vivifier leur création. Mais contrairement à certains de ces compositeurs, Canteloube ne se comporta pas en ethnomusicologue soucieux d'exactitude scientifique. Il recueillit et publia plusieurs milliers de mélodies populaires pour attirer l'attention sur la richesse de ce fonds et le rendre accessible aux amateurs. Parallèlement à ces éditions, il composa des accompagnements orchestraux pour cinq séries de Chants d'Auvergne. Dans ces recueils, les chants de berger (Pastourelle, La Delaïssado, Uno Jionto Postouro, ces deux derniers sur le personnage de la jeune bergère abandonnée) côtoient des berceuses (Brezairola), des vignettes humoristiques et parfois caustiques (Oï ayaï, Lou

Boussu, Lou Coucut). Canteloube justifiait ainsi le raffinement de son écrin instrumental : « Si le paysan chante sans accompagnement, ce n'est pas une raison suffisante pour l'imiter. Quand le paysan chante au labour, aux moissons, il y a autour de son chant tout un accompagnement que, précisément, ne "sentent" pas ceux qui veulent rester "scientifiques". Cet accompagnement n'est entendu que des artistes et des poètes, et encore hélas! pas de tous. C'est la nature, c'est la terre qui le constituent, et le chant paysan ne peut en être séparé... Seul l'art immatériel. la musique, peut par les timbres, par les rythmes, les harmonies, mouvants, impalpables, évoquer l'atmosphère nécessaire. » Arrangement ou composition? Canteloube estompe les frontières entre ces deux facettes du métier: il n'est pas l'auteur des mélodies, mais l'environnement orchestral qu'il ajoute s'impose comme un véritable travail de création. Inspiré par la tradition populaire pour quelques couleurs harmoniques et instrumentales (la mise en valeur des bois, notamment), il cherche avant tout à traduire une vision poétique et idéale du terroir aui lui est cher.

Hélène Cao

66

M. Canteloube est, de tous les compositeurs, celui dont la musique accroche le plus profondément, le plus solidement et le plus généralement ses racines à la Terre.

Le Ménestrel

JOSEPH CANTELOUBE

Né à Annonay en Ardèche, cévenol par sa mère et auvergnat par son père, Canteloube (de son vrai nom Marie-Joseph Canteloube de Malaret) apprend le piano dès son plus jeune âge. À la mort de son père en 1896, il s'installe dans la propriété familiale de Bagnac-sur-Célé. dans le Lot. et commence sérieusement à s'intéresser à la musique populaire de sa région. En 1902, il rencontre Vincent d'Indy avec lequel il prend des cours privés par correspondance. avant de s'installer à Paris afin de poursuivre ses études à la Schola Cantorum à partir de 1907. Parmi ses amis, on compte Déodat de Séverac, dont les compositions s'enracinent elles aussi dans le terroir Si Canteloube reste avant tout connu pour ses Chants d'Auvergne. il a aussi écrit des mélodies (dont plusieurs sur des poèmes de Verlaine), de la musique orchestrale où il s'écarte parfois de l'inspiration folklorique (Poème pour violon et orchestre) et trois opéras : Le Mas (dont il rédige aussi le livret), Vercingétorix (lequel contient des traces de folklore auveranat) et Cartacalha (laissé inachevé).

CHANTS D'AUVERGNE

1. Pastourelle

« È passo dedossaï! È passo dellaï l'aïo! Bèndras olprès dè ièu, Qué d'ofaïré parloren, È lou restan del jiour N'en parlorèn d'omour!»

« Né pouodi pas passa ! Couçi bouos qué ièu passi? N'aï pas de pount d'arcados È n'aï pas dé batèu, Ni máï dè pastourel Oué mé siasco fidèl! »

« Àurias lèu un batèu Sè tu èros poulido! Àurias un pount d'arcados, Àurias un pastourel! Qué té serio fidèl È máï djusqu'al toumbel!»

2. «Oï. avaï

Couçi ièu foraï? N'aï pas de couoïffo!»

Pierrou bo'lo fièyro,
Pierrou lo li croumpo,
Pierrou lo li pourto,
Pierrou lo li doun',
Inquèr'ès pas lèvado,
Dzomaï ne se lèvo!
« Lèvo, lèvo, lou dzour bè!
Morgoridoto, lèvotè!»

« Oï ayaï, Couçi ièu foraï? N'aï pas de coutilhou! »

Pierrou bo'lo fièyro,... « Oï ayaï, Couçi ièu foraï? Que n'aï pas de comio!» Pierrou bo'lo fièyro,...

1. Pastourelle

« Ah! viens auprès de moi! Et passé la rivière! Viens donc de ce côté, Car d'affaires nous parlerons, Et le restant du jour Nous parlerons d'amour! »

« Mais je ne puis passer! Comment pourrais-je faire? Je n'ai pas de bateau Ni de pont pour passer l'eau; Ni même de berger Oui m'aime fidèlement!»

« Tu aurais vite un bateau, Si tu étais jolie! Tu aurais un pont d'arcades, Tu aurais même berger Qui te serait fidèle Iusqu'au tombeau! »

2. «Oï! ayaï!

Qu'est-ce que je ferai? Je n'ai pas de coiffe!»

Pierre va à la foire,
Pierre la lui achète
Pierre la lui porte,
Pierre la lui donne,
Elle n'est pas levée,
Jamais ne se lève!
« Lève-toi, lève-toi, c'est le matin!
Allez Marguerite, lève-toi!»

«Oï! ayaï! Qu'est-ce que je ferai? Je n'ai pas de jupon! »

Pierre va à la foire... «Oï! ayaï! Comment je ferai? Je n'ai pas de chemise! » Pierre va à la foire... « Oï moun Diou! Que fo frèt Me cal quitta lou lièt!»

Prenguet lo comio, È maï lou coutilhou,

È maï lou boborel,

È maï lou moutsodou,

È sès poulidos caussos.

È metèt la couoïffo.

« Que soui bèlo!»

So diguet

È Morgorido sè lèvèt!

3. Brezaïrola

Soun, soun, bèni, bèni, bèni, Soun, soun, bèni, bèni, doun, Soun, soun, bèni, bèni ; Soun, soun, bèni, d'èn docon! Lou soun, soun, bouol pas béni, pècaïré! Lou soun, soun bouol pas bèni.

Lou néni s'en bouol pas durmi! Oh! Soun, soun, bèni, bèni, bèni; Soun, soun, bèni, bèni, doun, Lou soun, soun bouol pas béni. L'èfontou bouol pas durmi! Soun, soun bèni, bèni, bèni; Soun, soun, bèni, o l'èfon! Oh! Oh!

Soun, soun, bèni, bèni, bèni... Atso lo qu'es por oqui, pécaïré! Atso lo qu'ès por oqui, Lou néni s'en boulio durmi! Ah!

4. Lou Boussu

Dzanètou tsou'l poumiéirou Què sé souloumbravo, Què sé souloumbravo si, Què sé souloumbravo la, Què sé souloumbravo.

Oqui possèt un boussu Què lo mirolhavo... « Ah! Poulido Dzanètou! Bous sèrès lo mèouno?... « Per qué ieu lo bouostro sio Cal coupa lo bosso!...» «Oïe, mon Dieu! Qu'il fait donc froid! Il faut quitter le lit!»

Elle prit la chemise,
Et le cotillon
Et le babarel,
Et puis le mouchoir
Et les pantalons,
Et se mit la coiffe.
«Que je suis belle, »
A-t-elle dit!
Et Marguerite se leva!

3. Berceuse

Viens, viens sommeil, descends,
Viens sommeil, viens donc!
Viens, viens sommeil, descends,
Viens d'où tu voudras!
Le sommeil n'arrive pas, le pauvre!
Le sommeil n'arrive pas, le petit ne s'endort pas!

Sommeil, descends, descends, vite, Sommeil viens donc par ici! Mais il ne veut pas venir L'enfant ne veut pas dormir! Sommeil, descends, descends vite; Sommeil, viens donc vers l'enfant! Oh! Viens, viens, sommeil, sommeil, descends,

Viens, sommeil, viens donc!
Il arrive, le voici, le pauvre!
Il arrive, le voici!
Et l'enfant yeut s'endormir. Ah!

4.Le Bossu

Jeanneton sous un pommier Se repose à l'ombre, Se repose à l'ombre si Se repose à l'ombre là, Se repose à l'ombre.

Vient à passer un bossu Et il la regarde... « Ah! gentille Jeanneton! Veux-tu être mienne?... « Eh! Pour que je sois à vous Coupez votre bosse!... » «Oï! Pècaïré, Dzanètou! Gordorai mo bosso!»

5. La Delaïssádo

Uno pastourèlo èsper'olaï al capt del bouès Lou galan doguélo, mè né bèn pas!

« Ay ! Souï délaïssado ! Qué n'aï pas vist lou mio galant ; Crésio qué m'aïmábo, è ton l'aïmé iéu ! »

Luziguèt l'estèlo, aquèlo qué marco lo nuèt, E lo pauro pastoureletto démouret à ploura...

6. Uno jionto postouro,

Un d'oquècé motis, Ossitado su l'erbèto Plouro soun bel omi!

« Caro, sèrio bè ouro Qué fougesso tournat! Cauco postouro maïto Soun cur auro dounat!»

« Oh! Pauro postourèlo! Délayssado soui yèu Coumo lo tourtourèlo Qu'o perdu soun poreil!»

7. Lou Coucut

o qu'os un áuzel
Que n'io pas capt plus de to bel
Coumo lou coucut que canto,
Lou mió coucut, lou tió coucut,
È lou coucut des autres!
Dió? Obès pas entendut canta lou coucut?

Per obal found del prat, S'é nió un áubré flourit è gronat, Qué lou coucut l'i canto. Lou mió cocut... È sé toutse les coucuts Bouliou pourta souneto. Ó forióu çin cent troumpetoï! Lou mió coucut,... « Aïe! Au diable, Jeanneton! Je garde ma bosse! »

5. La Délaissée

Une bergère attend, là-bas en haut du bois, Celui qu'elle aime, mais il ne vient pas!

« Il m'abandonne! Je ne vois pas mon bien aimé; Je me croyais aimée, et je l'aime tant!»

Quand paraît l'étoile, l'étoile annonçant la nuit, La pauvre bergerette reste seule à pleurer...

6. Une jolie bergère,

Par un de ces matins, Sur l'herbe était assise, Pleurant son bel ami!

« Maintenant, c'est bien l'heure De le voir revenir! À quelqu'autre bergère Il aura donné son cœur! »

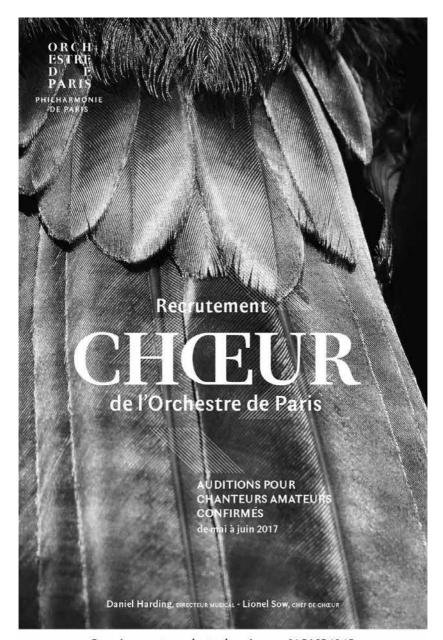
« Ah! pauvre pastourelle! Me voilà délaissée Comme la tourterelle Oui a perdu son compagnon!»

7. Le coucou

c'est un bel oiseau,
Il n'y en a pas de si beau
Que le coucou qui chante,
Que mon coucou, que ton coucou,
Que le coucou des autres!
Dis? N'as-tu pas entendu chanter le coucou?

Par là-bas, au fond du pré, Il y a un arbre fleuri et grenat Et le coucou y chante C'est mon coucou... Et, bien sûr, si tous les coucous Voulaient porter sonnette, Oh! feraient cinq cents trompettes!

C'est mon coucou...



Renseignements: orchestredeparis.com - 01 56 35 12 15

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION, ORCH. MAURICE RAVEL

Modest MOUSSORGSKI

Composés en juin-juillet 1874, orchestrés par Maurice Ravel en 1922

Tableaux:

Promenade 1 – I. Cnome – Promenade 2 – II. Le vieux château – Promenade 3 – III. Les Tuileries – IV. Bydlo – Promenade 4 – V. Ballet des poussins dans leur coque – VI. Samuel Coldenberg et Schmuyle – VII. Le Marché de Limoges – VIII. Catacombe – Cum mortuis in lingua mortua – X. La Cabane sur des pattes de poule – X. La Crande porte de Kiev

Durée approximative: 35 minutes

EN SAVOIR PLUS

- Modest Moussorgski, Correspondance, traduite, présentée et annotée par Francis Bayer et Nicolas Zourabichvili, préface d'André Lischke, Éd. Fayard, 2001
- Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Éd. Actes Sud/Classica. 2011
- André Lischke, Histoire de la musique russe des origines à la Révolution, Éd. Fayard, 2006

•••••

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où ils furent dirigés par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Ceorges Prêtre en 1970, 1971, 1986, 1996 et 1998, Hiroyuki Iwaki en 1976, Jean-Claude Casadesus en 1982, Claude Bardon en 1985, Vladimir Fedoseyev en 2003, Valery Cergiev en 2004, Michel Plasson en 2005, Yuri Temirkanov en 2013 et Paavo Järvi en 2015.

Moussorgski a donné à ses successeurs le droit de revendiquer la liberté vis-à-vis des formes et du langage. Elle a été saisie au vol par un Debussy ou un Stravinski qui ont, à leur tour, transmis cette fièvre de recherche à notre xxe siècle.

Brigitte Massin, Histoire de la musique occidentale

u printemps 1874, le critique d'art Vladimir Stassov organisait en l'honneur du peintre Victor Hartmann, décédé l'année précédente à seulement 39 ans, une grande exposition de ses œuvres, à laquelle Moussorgski participa. Rapidement, le compositeur concut le projet d'une pièce pour piano qui rendrait hommage à son ami ; et il la réalisa plus rapidement encore, dans la fièvre d'une inspiration iaillissante. Organisée autour de dix scènes inspirées par les dessins et aquarelles de Hartmann (qu'on ne connaît plus, pour certains, que dans la « version » de Moussorgski, une grande part des œuvres en question ayant été perdue), la suite s'organise comme une «promenade» virtuelle dans l'exposition, certains morceaux étant séparés des autres par un interlude évoquant la progression de l'artiste d'un tableau à l'autre – un exemple unique en son genre dans l'histoire de la musique. Outre ce thème de marche nel modo russico (« dans le style russe») à la rythmique irrégulière, savamment varié au fil de chacune de ses présentations, l'œuvre évoque les lieux visités par Hartmann: France (Limoges, les Tuileries et les catacombes), Italie (Le vieux château), Pologne (Bydlo), Ukraine (Kiev). Ce faisant, elle dessine surtout la poétique intérieure de Moussorgski: « tout un microcosme de l'âme s'y reflète; de grandes obsessions y prennent corps; l'enfance y règne, avec ses jeux, ses disputes, ses terreurs; les humbles y ont leur part, souffreteuse, pitoyable, drolatique; la Russie conte ses légendes et sa gloire; et la mort veille, dans le filigrane » (Cuy Sacre).

Publiés dans leur version pianistique revue par Rimski-Korsakov en 1886, les Tableaux d'une exposition furent orchestrés à de nombreuses reprises. La version de Ravel, rompu à cet art qu'il pratiqua à de nombreuses reprises notamment avec ses propres œuvres, représente la plus populaire de ces transcriptions, bien qu'elle sonne indubitablement plus français que russe. Le compositeur, parmi les premiers à défendre Moussorgski – dont il avait également achevé l'opéra La Khovanchtchina -, y fait un travail de coloriste remarquable, usant avec la plus grande sûreté d'un riche instrumentarium où les familles de bois et cuivres étendues (contrebasson, saxophone alto, tuba...) répondent au xylophone, au célesta, aux harpes et à une section percussive développée.

Angèle Leroy

MODEST MOUSSORGSKI

Issu d'une famille aristocratique. Moussorgski est destiné par ses parents à une carrière militaire. Pianiste accompli, tout impréané de culture musicale occidentale. il se décide cependant à quitter l'armée peu après avoir débuté la composition. Il participe alors, avec Balakirev et César Cui, à la création de ce qui prendra le nom de « Groupe des Cinq », réunion de compositeurs désireux de défendre une musique nationale en prise avec les traditions populaires. Moussoraski pose les bases de son esthétique avec Salammbô, son premier opéra inachevé, puis donne Une nuit sur le mont Chauve en 1867 et Boris Codounov en 1869. Les difficultés matérielles et psychologiques (alcoolisme, solitude, épilepsie) s'accumulent bien qu'il continue de composer : Tableaux d'une exposition. *mélodies dont les* Chants et danses de la mort, opéra La Khovanchtchina, qui l'occupe des années durant À sa mort à 42 ans d'un arrêt cardiaque il laisse derrière lui de nombreuses œuvres dont Rimski-Korsakov se fera le défenseur (et souvent l'arrangeur...), œuvres qui témoignent de l'originalité de sa démarche, assoiffée de réalisme, se moquant du beau comme des règles, et longtemps incomprise.

THOMAS HENGELBROCK

Direction

homas Hengelbrock est chef principal du NDR Elbphilharmonie Orchester, directeur fondateur du Balthasar-Neumann Ensemble et devient à partir de cette saison chef associé de l'Orchestre de Paris. Son répertoire s'étend du XVII^e siècle à la musique contemporaine, sans exclusive d'aucun genre musical. Dès ses premières fonctions de directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême (1995-1998). de directeur du Festival de Feldkirch (2000-2006) et de directeur musical de la Volksoper de Vienne (2000-2003). Thomas Hengelbrock a manifesté son attrait pour les programmations audacieuses, transgressant les frontières habituelles entre les répertoires. Parmi les moments forts de sa saison 2016/2017. mentionnons les concerts d'ouverture de la nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg avec le NDR Elbphilharmonie Orchester, Elias de Mendelssohn avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et le Chœur Balthasar Neumann. En tant que chef invité, il se produit avec les phalanges les plus renommées, dont l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Philharmonique de Vienne et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Il collabore régulièrement avec Plácido Domingo, Cecilia Bartoli, Anna Netrebko et Christian Gerhaher. Il a fait ses débuts au Festival de Bayreuth en 2011 dans *Tannhäuser* de Wagner. Dans son parcours artistique, Thomas a été particulièrement marqué par les rencontres d'Antal Doráti. Witold Lutosławski et Mauricio Kagel dont il a été chef assistant. Son travail avec Nikolaus Harnoncourt au sein du Concentus Musicus lui a également donné une impulsion décisive lui faisant aborder l'interprétation sur instruments d'époque qui est à l'origine de la création du Balthasar-Neumann Ensemble et de son Chœur. En 2016, Thomas Hengelbrock a reçu le Prix Herbert von Karajan en reconnaissance de son engagement dans la transmission de la musique.



THOMAS HENGELBROCK ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Thomas Hengelbrock a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2011. Il est revenu en 2013, puis pour le week-end de la Philharmonie de Paris consacré à Vienne et Berlin en 2015. En 2016, il a dirigé le *Magnificat* de Bach et des psaumes et cantate de Mendelssohn. Il devient cette saison chef associé de l'Orchestre de Paris, au côté du nouveau directeur musical, Daniel Harding. Fin mai, Thomas Hengelbrock emmènera l'Orchestre de Paris et Kate Lindsey jouer ce même programme à Vienne, Prague et Dresde.

••••••

thomas-hengelbrock.com

© Florence Grandidier

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS POUR SA SAISON 2016-2017



La radio qui change des radios classiques

KATE LINDSEY

Mezzo-soprano

Tate Lindsey a obtenu son diplôme de musique à l'Université d'Indiana avant de faire partie du Lindemann Young Artist Development Program du Metropolitan de New York. Elle s'esrt produite sur les plus prestigieuses scènes d'opéra internationales, dont le Metropolitan Opera, Covent Garden, l'Opéra de Vienne, les festivals de Salzbourg, Glyndebourne, Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées ou l'Opéra de Bavière. Au cours de la saison dernière, Kate Lindsev a chanté Chérubin (Les Noces de Figaro) et Lazuli (L'Étoile de Chabrier) à Covent Garden, Hänsel (Hänsel und Gretel) à Amsterdam. Leonora (La Favorite) à Washington, Dorabella (Così fan tutte) au Festival d'Aix-en-Provence, et s'est produite en concert dans Dido and Aeneas de Purcell avec le Balthasar Neumann Ensemble (dir. Thomas Hengelbrock) à Hambourg et dans le cadre du Festival de Musique de Rheingau. Au cours de cete saison, elle chante Nicklausse dans une nouvelle production des Contes d'Hoffmann à Covent Carden, opéra qui a fait l'objet d'une diffusion dans les salles de cinéma. Elle intreprète le rôle de Sister Helen. dans Dead Man Walking de Jake Heggie à l'Opéra de Washington avant de reprendre le rôle de Nicklausse à Los Angeles. Elle est ensuite Chérubin à l'Opéra de Vienne et terminera la saison avec le rôle de Sesto (La Clémence de Titus) au Festival de Clyndebourne. Elle a collaboré avec des chefs parmi les plus éminents de la scène actuelle, tels que Harry Bicket, James Conlon, Emmanuelle Haim, Vladimir Jurowski, James Levine, Lorin Maazel, David Robertson, Jérémie Rhorer et Franz Welser-Möst. Ses performances ont souvent fait l'objet de diffusions sur les réseaux ty: par exemple. Les Contes d'Hoffmann au Met de New York, La Clémence de Titus et La Flûte enchantée (parus ensuite en DVD). Son CD Follow Poet (sur des textes de Mohammed Farouz) est sorti chez Deutsche Crammophon. Kate Lindsey enregistre en exclusivité pour Outhere Music France et la sortie de son premier disque récital est prévue pour cette année.



KATE LINDSEY ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Kate Lindsey fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.
Elle l'accompagnera à la fin du mois pour une tournée à Vienne, Prague et Dresde, pour interpréter les *Chants d'Auvergne* de Canteloube sous la direction de Thomas Hengelbrock.

......

© Rosetta Greek

Semonde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS LE MONDE ET CHAQUE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT culture&idées
ET DANS MI LE MAGAZINE



FLORIAN MILLER

Violoncelliste de l'Orchestre de Paris



Quel effet cela fait d'appartenir à l'Orchestre de Paris?

C'était mon rêve depuis l'enfance; mon grandpère et mon oncle y étaient contrebassistes depuis la création de l'orchestre en 1967. J'allais souvent écouter l'orchestre quand j'étais petit.

Comment êtes-vous venu à votre instrument?

J'étais très jeune, je marchais avec ma grandmère dans la rue de Rome où il y a tous les luthiers, et on m'a mis un petit violoncelle entre les mains. Puis, j'ai pris un premier cours avec mon grand-père et j'ai tout de suite été intéressé, sans savoir où cela allait me mener.

Le plus grand compositeur?

Mon compositeur préféré est toujours celui que je viens de jouer. La saison dernière, nous avons souvent joué Sibelius et je suis tombé à chaque fois sous le charme. Sibelius possède cette force de nous faire voyager dans son univers unique.

Le musicien absolu?

Rostropovitch, un musicien incroyable, violoncelliste et chef et qui était par ailleurs un formidable pianiste. C'était une personnalité exceptionnelle

Une devise?

« Joue comme si c'était le dernier concert de ta vie ». Cela n'est pas toujours facile, mais je garde toujours en tête cette idée que chaque concert doit être intense et engagé.

Daniel Harding?

Je n'ai fait que deux séries avec lui. Il fait extrêmement bien travailler les cordes. Il est précis, sait exactement ce qu'il veut obtenir, avec une grande rigueur lors des répétitions. C'est une très belle période qui s'annonce pour l'orchestre!

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez?

Bach et tout le répertoire classique. Mais nous en jouons de plus en plus grâce à notre chef associé Thomas Hengelbrock. C'est un répertoire dans lequel l'Orchestre de Paris a des choses à dire.

Le public qui applaudit entre les mouvements?

C'est une bonne chose que le public s'exprime comme et quand il le souhaite. Aux xvIII^e et xIX^e siècles, les fins des premiers mouvements étaient d'ailleurs composées pour inciter le public à applaudir.

Le terme musical que vous préférez?

Semplice («simple, sans ornement»). Dans les plus belles pages musicales, tout est dit avec les notes, nul besoin d'en rajouter.

Que vous a appris votre métier de musicien d'orchestre?

Nous sommes 119 musiciens, avec 119 tempéraments différents; et nous devons trouver un son et un élan musical communs. Il faut savoir se fondre dans un groupe tout en apportant sa sensibilité personnelle, je trouve ce travail passionnant et enrichissant.

Comment vous détendez-vous?

Je suis d'un tempérament calme, alors faire un sport aussi physique que le badminton me permet de me dépenser!

Quelle est votre plus grande fierté?

Mes enfants! Je ne sais pas encore s'ils seront musiciens. La plus grande a cinq ans, je l'ai inscrite à l'initiation proposée par la Philhamonie; je la laisse découvrir le monde de la musique et des instruments, et après, ce sera à elle de voir si elle veut continuer ou pas.

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz!

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison à Paris ou à l'occasion de ses tournées internationales. L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre.

Daniel Harding devient cette saison le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs. aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre ioue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. Au cours de cette saison, il assure la création française de Dream of the Song de George Benjamin, Babylon-Suite de Jörg Widmann, Earth Dances de Birtwistle et la création mondiale de La Lumière et l'ombre de Philippe Hersant, ainsi que la création de la version française de L'Action ecclésiastique de Bernd Alois Zimmermann. Avec le ieune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités. ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. Au cours de cette saison. l'orchestre se produit en Corée du Sud et au Japon sous la direction de Daniel Harding. Durant l'été, il retrouve Vienne (Musikverein), Prague et Dresde sous la direction de Daniel Harding et de Thomas Hengelbrock avant de débuter en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence avec *The Rake's Progress* (dir. Daniel Harding), et *Carmen* (dir. Pablo Heras-Casado). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants,

le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur

principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'art lyrique d'Aixen-Provence 2013 (dir. Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus un double CD Rachmaninoff ainsi qu'un CD

Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens. l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo. Classical Live/Google Play musique et France Télévisions. Deux enregistrementslive sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): Une Vie de héros de Strauss et la Musique funèbre maçonnique de Mozart. L'Orchestre de Paris, avec ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Daniel Harding

Directeur musical

Thomas Hengelbrock

Chef associé

Lucas Macías Navarro Chefassistant

Philippe Aïche

Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2º violon solo Serge Pataud. 2º violon solo Nathalie Lamoureux, 3º solo Christian Brière. 1er chef d'attaque Christophe Mourquiart, 1er chef d'attaque Philippe Balet, 2º chef d'attaque Antonin André-Réquéna Maud Avats Elsa Benabdallah Caëlle Bisson Fabien Boudot David Braccini Joëlle Cousin Cécile Couiran Matthieu Handtschoewercker Cilles Henry Florian Holbé Andreï Iarca Saori Izumi Raphaël Jacob Momoko Kato Maya Koch Anne-Sophie Le Rol Anaélique I over Nadia Marano-Mediouni Pascale Meley Phuong-Maï Ngô Nikola Nikolov Étienne Pfender

Richard Schmoucler Élise Thibaut Anne-Elsa Trémoulet Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo David Caillard, 1er solo Nicolas Carles, 2e solo Florian Voisin, 3e solo Flore-Anne Brosseau Sophie Divin Chihoko Kawada Béatrice Nachin Nicolas Peyrat Marie Poulanges Cédric Robin Estelle Villotte Florian Wallez

Marie-Christine Witterkoër VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1e solo Éric Picard, 1e solo François Michel, 2e solo Alexandre Bernon, 3e solo Anne-Sophie Basset Delphine Biron Thomas Duran Manon Gillardot Claude Ciron Marie Leclercq Florian Miller Frédéric Peyrat Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1st solo Sandrine Vautrin, 2st solo Benjamin Berlioz Igor Boranian Stanislas Kuchinski Mathias Lopez Gérard Steffe Ulysse Viareux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo Vicens Prats, 1^{er} solo Bastien Pelat Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1^{er} solo Alexandre Cattet, 1^{er} solo Benoît Leclerc Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo Pascal Moraguès, 1^{er} solo Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Ciorgio Mandolesi, 1ersolo Marc Trénel, 1ersolo Lionel Bord Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo Benoit de Barsony, 1er solo Jean-Michel Vinit Anne-Sophie Corrion Philippe Dalmasso Jérôme Rouillard Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo Bruno Tomba, 1er solo Laurent Bourdon Stéphane Courvat André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin, 1^{er} solo Jonathan Reith, 1^{er} solo Nicolas Drabik Jose Angel Isla Julian Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo Nicolas Martynciow Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Florence Parly

Présidente

Thierry Le Roy Vice-président

Jean-Pierre Duport

MEMBRES DE DROIT

Audrey Azoulay Christophe Cirard Régine Hatchondo Patrick Bloche Michel Delpuech Bruno Mantovani Bruno Foucher Nicolas Martynciow Mathilde Serraille

PERSONNALITÉS OUALIFIÉES

Florence Alibert Marie-Louise Antoni Laurent Bayle Constance Benaué Dominique Bourgois Véronique Cayla Xavier Delette Pierre Encrevé Cuillaume Callienne Sophie Casperment Laurence Le Ny Francoise Nyssen Nathalie Rappaport Francis Rousseau Aanès Saal Vincent Ségal

Cabriel Richard

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

À LA PHILHARMONIE DE PARIS

MAI

DIMANCHE 21
11H ET 15H
SALLE DES CONCERTS
CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 21 16H30 SALLE DE RÉPÉTITION PHILHARMONIE

MERCREDI 24 ET JEUDI 25 **20H30**

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ PHILHARMONIE

OPÉRA EN FAMILLE

À partir de 8 ans

MOODY Howard

Sindbad, voyage au cœur des flammes vives

Lionel Sow direction
Laura Holm soprano
Mathieu Cardon baryton

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie Joubinaux, Béatrice Warcollier chefs de chœur associés Chœur d'enfants issus des Collèges Lamartine (Paris) et

Jean Jaurès (Clichy)

Sylvie Kolb, Anne Périssé-dit-Préchacq, Jeanne

Dambreville chefs de chœur

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SCHOENBERG Arnold

La Nuit transfigurée, pour sextuor à cordes

DUTILLEUX Henri

Ainsi la nuit, pour quatuor à cordes

Musiciens de l'Orchestre de Paris et Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Hae-Sun Kang, Serge Pataud violons • John Stulz, Flore-Anne Brosseau altos • Éric-Maria Couturier, Éric Picard violoncelles

Coprodution Orchestre de Paris, Ensemble intercontemporain et Philharmonie de Paris

Tarifs: 20 € | 10 € (- 28 ans)

MAHLER Gustav

Symphonie nº 2, « Résurrection »

Daniel Harding direction Christiane Karg soprano Wiebke Lehmkuhl mezzo-soprano Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow chef de chœur

Tarifs: 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR

APRÈS LE CONCERT



G7

C7. PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS.

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



Point de prise en charge du public



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAIET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.



MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE CRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Ciuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (*in mem.*) Pisar, Michèle et Alain Pouyat, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Isabelle et Jacques Fineschi, S. et J.-C. Casperment, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Véron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Claire et Dominique Bazy, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Cérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Estelle et Maurice Lasry, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon 01 56 35 12 05 ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUPCONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés











Membres Partenaires







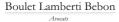






Membres Donateurs













Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

LES ENTREPRISES PARTENAIRES











LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT









LES PARTENAIRES MÉDIAS





Le Monde